

Souberbielle, Raphaël

Ustaritz le 3 janvier 1936.

Mon cher Abbé,

Je vous remercie de votre aimable lettre. C'est de tout coeur que je forme de mon côté mes meilleurs voeux pour vous à l'occasion de la nouvelle année.

J'espère bien que cette alternative shakespearienne dont vous me parlez n'est qu'une simple crise de croissance qui se résoudra bientôt par une vitalité plus vigoureuse que jamais.....quand cette horrible et trop longue guerre civile sera enfin terminée. Ce serait bien triste de voir disparaître notre cher "Gure Herria" la seule revue de ce genre de ce côté-ci des Pyrénées. Mais je crois qu'avec une "sage politique de restrictions" (plus sage que celle de notre Blum international) notre vaillante revue réussira à doubler sans trop de dommages le périlleux cap des tempêtes.

Veillez agréer, mon cher Abbé et ami, l'expression de mes sentiments respectueusement et amicalement les meilleurs.

Bien à vous,

Raphaël Souberbielle

P.S.--Il va sans dire que c'est avec le plus grand plaisir que j'accepte votre aimable invitation. Vous pouvez compter sur ma modeste présence le jeudi 14 courant. Donc, à très bientôt.

QUATRAINS EXPRESS.

Merci, mon cher Abbé, de votre aimable lettre.
Je serai, soyez sûr, fidèle au rendez-vous.
En attendant ce jour veuillez bien me permettre
De vous offrir mes vœux pour l'an qui vient à nous

Que pendant bien longtemps sous votre sage égide
Notre chère Revue en dépit des récifs
Comme un vaisseau soumis à la main qui le guide
Double sans heurt les caps périlleux aux esquifs!

Qu'au sommet de ses mats bien longtemps elle arbore
Comme pour un pavois de triomphe et d'espoir
La flamme rouge et verte où s'allume une aurore
Que ne viendra jamais ternir l'ombre du soir !

Raphaël SOUBERBIELLE.